

UNE ALLIANCE MILLAU-MARSEILLE AU XI^e SIÈCLE ?

Durant la seconde moitié du XI^e siècle, la puissante abbaye de Saint-Victor de Marseille eut à sa tête deux abbés, Bernard et Richard, deux frères appartenant à la famille des vicomtes de Millau-Gévaudan¹. Le premier prit l'habit monastique en 1061 en présence de sa famille². Dès 1065, il succédait à Duran à la tête de la maison. Il y resta jusqu'à sa mort à Rome le 20 juin 1079³. Richard fit son entrée à Saint-Victor peu après son aîné. En 1079, il fut élu à l'abbatîat qu'il occupa jusqu'en 1106, lors de son accession à l'arche-

¹. On utilisera les abréviations suivantes : HGL : *Histoire générale du Languedoc*, par Dom C. DEVIC et Dom J. VAISSETE, nouv. édit., spéc. t. II à V, Toulouse, 1872-1875 ; SVM : *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille*, édit. B. Guérard, 2 vol., Paris, 1857 (Collection de documents inédits sur l'Histoire de France, 7^e série, t. VIII et IX).

1. Concernant les vicomtes de Millau : J. ARTIERES, « Les vicomtes de Millau (916-1272) », *Mémoires de la Société des Lettres, Sciences et d'Arts de l'Aveyron*, 21, 1927, p. 487-551. H. de BARRAU, *Documens historiques et généalogiques du Rouergue*, 4 vol., Rodez, 1853-1860 ; t.1, p. 215-217. Sur l'action des deux frères, voir notamment P. AMARGIER, « Saint Victor de Marseille et l'église de Narbonne au temps du cardinal Richard », *Annales du Midi*, 92, 1980, p. 335-343 ; Idem, « Ordo Victorinus Massiliensis », *Revue Mabillon*, 58, 1971, p. 97-111.

2. HGL V, n° 258, V, c.513-514 : *Ego Bernardus, filius Ricardi de Amiliau quondam vicecomitis et uxoris eius Rixindis...vovens me monachum fieri Massiliensis coenobii quod est constructum in honore...Sancti Victoris martyris...Facta donatio haec anno Incarnationis dominicae MLXI...S. Bernardi...S. fratrum eius Berengarii et Ugonis et Raymundi et Ricardi...S. matris meae Rixendis...*

3. Barrau, p. 216.

vêché de Narbonne⁴. Elevé au cardinalat par le pape Alexandre II, il fut chargé de plusieurs légations en France et en Espagne et de la réformation de nombreuses maisons religieuses. Il termina sa carrière comme cardinal évêque d'Albano et mourut le 15 février 1121⁵.

Ces deux personnages bien connus étaient fils du vicomte Richard II de Millau-Gévaudan et de Rixinde de Narbonne. Richard II, qui avait succédé à son père Richard I entre 1023 et 1029⁶, disparut avant le 23 janvier 1051⁷. Son épouse Rixinde, fille de Bérenger de Narbonne et de Garsinde de Bésalu, lui survécut jusqu'en 1080 au moins⁸. De cette union naquirent six fils. L'aîné fut Bérenger, vicomte dès janvier 1051, cité jusqu'en 1077, décédé avant 1097 et marié à Adèle, fille et héritière de Gilbert II de Carlat et de Nobile de Lodève⁹. Les autres furent les abbés Bernard et Richard, Hugues, cité en 1061 et 1080, Raymond et Roger¹⁰.

S. de Vajay, suivi par P. Amargier, a expliqué l'intérêt de la famille de Millau pour Saint-Victor de Marseille et l'entrée dans la congrégation victorine de deux des fils du vicomte Richard et de la vicomtesse Rixinde par leur liens familiaux avec les vicomtes de Marseille. Selon S. de Vajay, Geoffroy de Marseille, fils de Guillaume II, aurait épousé Rixinde, fille de Raymond II Bérenger de Narbonne, nièce de l'épouse de Richard II de Millau et donc cousine germaine des deux frères Bernard et Richard¹¹.

La lignée des vicomtes de Marseille remonte à Arlulfe qui, le 18 août 951, reçut du roi de Bourgogne Conrad la suzeraineté du domaine de Trets avec sa tour et sa vallée, dans le comté de Marseille¹². Ses descendants lui succédèrent en indivis dans la vicomté et, pendant trois générations, occu-

4. HGL IV, note 57, p. 249, XXX.

5. *Ibidem*.

6. ARTIERES, p. 487 sq.

7. A cette date, son fils aîné Bérenger lui avait déjà succédé : HGL V, n°231, I, c.462-463 : *Facta est haec conscriptio cartalis anno MLI Incarnationis Domini, X kalendas februaryii...S. Berengarii vicecomitis, S. Bernardi archidiaconi et fratrum eius...*

8. HGL V, n° 335, III, c.648 : *Ego Hugo vicecomes...Facta ista carta die dominica in mense ianuario regnante Philippe rege. S. Hugonis vicecomitis...S. Rixindis matris suae. S. Pontii Ruthensium episcopi...*L'acte est de janvier 1080 au plus tôt, car l'évêque de Rodez Pons fut élu en 1079.

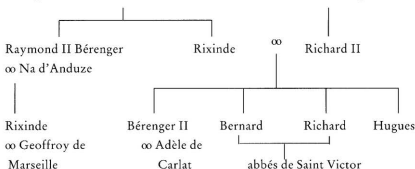
9. BARRAU, p. 216-217. ARTIERES, p.495 sq.

10. AMARGIER, « St Victor », p. 335.

11. S. de VAJAY, « Etienne dite Douce, comtesse de Provence », *Provence Historique*, 12, 1962, p. 189-213 ; p. 208 ; AMARGIER, St Victor, p. 342.

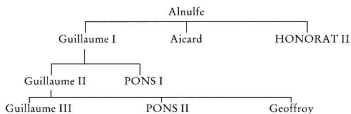
12. SVM, n° 1041 : *Chuo[n]rado gratia Dei rex...Quoniam quidem notum sit omnibus nostris fidelibus qualiter quidam homo nomine Arlulfus... hoc est in curte de Tresia, que est pertinens ex comitatu Marsiliacense et iacet in comitatu Aquense, cum omnibus apenditiis qui inibi pertinent de comitatu Marsilia cum turre, tradimus... Data XV kalendas septembris, anno regnante domno Chuo[n]rado rege XIII.*

Bérenger de Narbonne ∞ Garsinde de Bésalu Richard de Millau ∞ Sénégonde de Béziers



pèrent le siège épiscopal de la même ville¹³. Son petit-fils Guillaume II, fils de Guillaume I et de sa première femme Bellielde, apparaît pour la première fois le 31 octobre 966 avec ses parents, son oncle paternel l'évêque Honorat II et son frère cadet Pons, futur prélat¹⁴. Le 15 octobre 1004, il assista à la dernière donation de son père, malade et déjà revêtu de l'habit des Bénédictins, à l'abbaye de Saint-Victor. Son épouse Accélène et ses fils aînés Guillaume (III) et Pons confirmèrent l'acte¹⁵. L'union du vicomte et

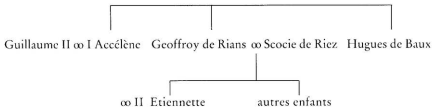
13. A noter qu'Arlulfe ne fut pas lui-même vicomte. Son fils Guillaume I fut le premier à en porter le titre à la fin du X^e siècle ; cfr P. AMARGIER, « Aux origines de la famille des vicomtes de Marseille ». *Le Moyen Age*, 70, 1964, p. 161-178 ; p. 175. Concernant les vicomtes de Marseille, voir E. de JUIGNÉ de LASSIGNY, « Généalogie des vicomtes de Marseille », Arles, 1909, p. 231-282 ; H. de GERIN-RICARD et E. ISNARD, *Actes concernant les vicomtes de Marseille et leurs descendants*, Monaco, 1926. Les évêques furent Honorat II (950-978), Pons I (978-1008) et Pons II (1015-1073). Voir tableau en annexe.



14. SVM, n° 23 : *Ego iam dictus Honoratus episcopus...Acta cartula ista in Massilia civitate publice regnante Conrado rege feria IIII, II kalendas novembris. S. Domni Honorati...S. domnus Guillelmus frater suus vicecomes et uxor sua Bilieldis, voluerunt et consenserunt cum filiis suis Pontio et Guillelmo...* Gérin-Ricard et Isnard datent l'acte de 966, bien que l'année n'ait pas été conservée. Le document est de toute façon antérieur à 978. P. AMARGIER propose 977 (aux origines, p. 163).

15. SVM, n°71 : *Ego Wilelmus vicecomes Massiliensis dum iacerem in lectulo meo...secundum regulam sancti Benedicti habitum monachilem suscepi...Facta carta donatione ista in*

d'Accèlène, sœur de Geoffroy de Rians et d'Hugues des Baux était donc antérieure de plusieurs années¹⁶. Accèlène est citée jusqu'en 1015¹⁷. En 1019, elle était décédée, car son époux et ses cinq fils firent une donation à Saint-Victor pour le repos de son âme. Guillaume II était d'ailleurs déjà remarié à Etiennette, fille sans doute de Geoffroy de Rians et Scocie de Riez, et donc nièce de sa première épouse¹⁸.



Massilia civitate anno incarnationis dominicae millesimo IIII^o idus octobris... Ego Willelmus roboraui. Dominus Pontius episcopus firmavit. Guillelmus frater suus firmavit, Fulco firmavit, Aicardus firmavit. Ermengarda mulier domni Willelmi firmavit. Lambertus firmavit. Ademars filius Guillelmi firmavit. Leogarda filia sua firmavit. Austrus firmavit. Accelena firmavit. Willelmus et Pontius filii sui firmaverunt... Le vicomte Guillaume I avait épousé en premières noces Belielde, citée de 966 à 984 (SVM, n° 70) dont il eut 4 fils et une fille : Guillaume II, Pons I évêque de Marseille, Foulques et Aicard, cités dans l'ultime donation de leur père, et Belielde (SVM, n° 135 : *ego Belieldis femina, filia qui fui condam Guillelmi vicecomitis Massiliensis...*) Avant 993, Guillaume I se maria avec Ermengarde, qui lui survécut. La charte sus citée mentionne après Ermengarde : Lambert, Adémar, fils de Guillaume, Letgarde, fille de Guillaume, Austrude, Accèlène et ses fils. Accèlène est l'épouse du futur vicomte Guillaume II. Austrude est la fille de Guillaume I et Ermengarde (SVM, n°69 : *Ermengarda suprascripta fieri iussit. Austrude filia sua firmavit...*) mariée à Lambert de Vence, qui est également un souscripteur de la charte. Restent Adémar et Letgarde, fils et fille de Guillaume. Gérin-Ricard et Isnard voyaient en eux des enfants de Guillaume II et Accèlène (p. XVIII). Cependant leurs places entre le gendre et la fille de la seconde femme de Guillaume I indique plutôt qu'ils sont les enfants du vicomte et d'Ermengarde. On peut donc attribuer à Guillaume I cinq enfants de sa première femme et trois de la seconde.

16. Un acte du 15 octobre 1059 cite Geoffroy de Rians et Hugues des Baux son frère, leurs femmes et leurs enfants, ainsi que leur neveu Guillaume III de Marseille et sa famille : SVM n°267 : *Nos omnes...videlicet Gausfredus et Vugo et uxores nostre, scilicet Scocia cum filiis nostris Vuilelmo et Pontio, et Inauris cum suis filiis Vuilelmo et Ugone et Pontio, et Vuilelmus Iuvenis, nepos noster et uxor sua Adalgarda et filii sui Fulco et Gausfredus et Pontius et Aicardus...Facta est autem haec carta idus octobris anno incarnationis dominicae millesimo quinquagesimo nono...* Accèlène, mère de Guillaume II, était donc sœur de Geoffroy et Hugues, fille donc soit de Pons et Profecta (L. BARTHELEMY, « Recherches historiques et généalogiques sur la maison des Baux ». Congrès archéologique, Arles, 1876, p. 372 sq.) soit d'un hypothétique Guillaume des Baux (E. SMYRI, « La famille des Baux », *Cahiers du Centre d'Etudes des Sociétés Méditerranéennes*, t. 2, p. 7-108 (Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence, nouvelle série, 59, 1968) ; p. 23-25).

17. SVM n° 648.

18. SVM n°76 : *Ego Wilelmus vicecomes Massiliensis et filii mei Pontius episcopus sive Wilelmus necnon Aicardus et Fulco sive Josfredus, facimus donationem pro remedio anime uxoris mee Accelene, matre supranominatorum filiorum...Facta donatio haec anno incarnationis dominicae millesimo XVIII, regnante Rodulfo...Ego Wilelmus una cum filiis meis...firmavimus.*

Guillaume II mourut entre le 13 avril 1045 et le 14 mai 1050, probablement dès 1046¹⁹. Il laissait de ses deux unions de nombreux enfants : Guillaume III, Pons II, évêque de Marseille, Aicard, Foulque et Geoffroy, issus du premier lit ; Etienne, Bertrand et Pierre du second²⁰. A ces huit fils, on peut peut-être en ajouter un neuvième. L'acte de 1019 pour l'âme d'Accèlène des Baux est confirmée par Guillaume II, les cinq fils de la première union, Etiennette, seconde femme du vicomte et un autre Guillaume, fils du même vicomte²¹. Ce Guillaume n'est pas le fils aîné, qui a déjà signé plus haut. Il s'agit sans doute du premier né du second lit, né entre 1016 et 1019 et probablement décédé en bas âge²². Outre ces enfants mâles, le vicomte Guillaume II eut plusieurs filles : une donation à l'abbaye de Notre-Dame des Accoules datée de 1032 mentionne les fils et les filles du donateur²³. L'une d'entr'elles, Aimerude, épousa avant mai 1030 Francon, vicomte de Fréjus²⁴. Une autre, Letgarde, mariée à un vicomte Alfant, avait déjà trois fils adultes en avril 1053²⁵. Ces deux filles étaient certainement issues du premier mariage. On ne sait par contre à quel lit attribuer Garsinde, abbesse de Saint-Sauveur de Marseille, citée de janvier 1073 à avril 1077²⁶. Enfin, S. de Vajay ajoute à la liste Etiennette, épouse en premières noces de Geoffroy I, comte de Provence, puis de Bernard II, comte de Bigorre²⁷.

Le second fils, Pons, succéda en 1015 à son oncle paternel Pons I sur le siège épiscopal de Marseille. Guillaume III, Aicard, Geoffroy et Pierre

Stephana uxor eius firmavit. Pontius episcopus firmavit. Willelmus, Aichardus, Fulco, Jofredus, alius Willelmus fratres eius firmaverunt... Sur l'identité d'Etiennette, voir VAJAY, Etiennette, p. 198 ; SMYRL, p. 27 et n. 40-41.

19. La dernière mention de Guillaume II est du 13 avril 1045 (Dom CHANTELOU, Histoire de Montmajour, éd. Baron du ROURE, *Revue historique de Provence*, 1, 1890-1891, 1-384, p. 167) Sa seconde épouse Etiennette se dit veuve le 14 mai 1050 (F. ANDRE, *Histoire de l'abbaye des religieux de Saint Sauveur de Marseille*, Marseille, 1863, p. 206). Dès 1046, on voit son frère Foulque intervenir en compagnie de ses seuls neveux Guillaume le Jeune, Aicard et Geoffroy (SVM n°115). La date traditionnelle du décès du vicomte Guillaume est 1047 : J. BERGE, *Origine rectifiée de maisons féodales*, Menton, 1952, p. 205.

20. Voir note 18 pour la progéniture de la première union. Etiennette est la mère des trois plus jeunes : SVM n°32 : *Stephana et filii eius Stephanus, Bertrannus et Petrus firmaverunt...*

21. cf. note 18.

22. On ne trouve aucune autre mention de ce Guillaume par la suite.

23. GERIN-RICARD et ISNARD, p. 21, n°82.

24. SVM n°272 : *Ego Francho et uxor mea Aimerudis donamus...Facta carta ista in mense medio regnante Rodulfo rege...S. Franco et uxor sua Aimerudis...* Franco est qualifié de beau frère par le vicomte Guillaume III dans un acte de 1057 en faveur de Saint-Victor : SVM n°567 : *Ego Wilelmus cognomento Iuvenis et uxor mea Adalgarda et filii mei...donavimus...in eadem carta quam sororius meus Franco iussit...* Il était fils d'un autre Francon : SVM n°268 : *Franco Foraiuliense filio Francone firmavit...*

25. SVM n° 1071.

26. ANDRE, *Saint Sauveur*, p. 209 ; SVM n° 88.

27. VAJAY, Etiennette, p. 196-201.

recueillirent en indivis la succession de leur père. Des autres fils, Foulques disparaît après 1039, Etienne après 1048 et Bertrand après 1053²⁸.

Le vicomte Geoffroy, cinquième fils de Guillaume II, apparaît pour la première fois dans la documentation avec ses parents et ses frères lors d'un acte posé un 8 janvier, avant les années 1015 (dernière mention de sa mère Accéléne), 1019 (première mention de la vicomtesse Etiennette)²⁹. Sans doute était-il encore très jeune. On le retrouve en 1019, lors de la donation citée plus haut pour le repos de l'âme de sa mère³⁰. Il intervient ensuite régulièrement dans divers actes émanant de son père, de son oncle Foulques de Marseille ou d'autres notables³¹. Devenu vicomte au décès de son père, Geoffroy participa activement à la vie publique jusqu'en 1079³². On perd sa trace après cette date. Son mariage avec Rixinde eut lieu avant 1046, car

28. SVM n°381 ; CHANTELOU, p. 168 ; SVM n°62. Cf JUIGNÉ de LASSIGNY, p. 12-13 et 47-48.

29. SVM n°43 : *Ego Guilelmus et Fulco frater meus Dei gratia vicecomites et uxores nostre Aicelena et Odila et filii mei domnus videlicet Pontius Massiliensis episcopus, Guilelmus et Aicardus, Fulco et Gausfredus...Facta autem est carta donationis VI idus Januarii regnante Rodulfo rege.*

30. SVM n° 76.

31. GIRIN-RICARD et ISNARDI, p. 13 sq ; SVM n°98 (v.1021-1032) ; SVM n°650 (1025) ; SVM n°20-21 et 155 (v.1030) ; n°453 (1032) ; n°268 (1033) ; n°255 (1034) ; n°56-57 (1035) ; n°382 et 549 (1036) ; CHANTELOU p. 134 (1037) ; SVM n°45 447-448 (1038) ; n°1065 (1039) ; n° 58 (1040) ; n°188 (5 avril 1040) ; CHANTELOU, p. 129 (12 août 1040) ; SVM n°32 (1044) ; CHANTELOU, p 167 (13 avril 1045).

32. Sa dernière apparition est du 21 juillet 1079, lors d'une réunion de famille à l'occasion de la concession à Saint-Victor de l'usage des eaux de l'aqueduc et des fontaines de l'Huveaune depuis Saint-Menet jusqu'à la mer. On y retrouve Geoffroy, ses sept fils, ses frères Guillaume III et Pierre et leurs fils : SVM n°38 : *Ego Jofsfredus vicecomes civitatis Massilie filiique mei Aichardus civitatis Arelatensis archiepiscopus, Jofsfredus, Ugo, Raimundus, Poncius, Fulcho, Petrus necnon et fratres mei Willelmus cum filiis suis Pontio Malnerio, Jofsfredo, Petrus Saumata cum filiis suis Ugone, Willelmo...Facta donatio haec anno incarnationis dominicae MLXXVIII...*

Guillaume III, qui mourut le 25 juillet 1085 (Bib. Nat., lat. 12702, f° 139), avait épousé Adalgarde, citée avec son époux et ses fils Guillaume et Foulques le 1 mars 1035 (SVM n° 124). Peut-être était-elle fille de Francon de Fréjus (SMYRL, p 28). Ils eurent cinq fils nés avant 1041 : Guillaume, Foulques, Geoffroy, Pons et Aicard (SVM n°55). L'aîné mourut entre le 18 novembre 1052 et 1056 (SVM n°6, 553, 595, 117). Geoffroy et Pons succédèrent à leur père. Pierre, dit Saumade, paraît ici pour la dernière fois. Marié à Teucia (SVM n°591) dont il eut au moins quatre enfants (SVM n° 593 : *Ego Petrus et uxor mea Teucia et filii mei Wilelmus, Jaufredus et alii duo qui non sunt regenerati ex aqua et Spiritu Sancto...*), puis à Odoara (SVM n° 468), il fut père d'au moins cinq fils : Guillaume, Hugues, Foulques, Geoffroy et Bertrand, cités en 1066 (SVM n°469) et tous vivants le 14 août 1097 : SVM n° 144 : *Nos Wuilelmus Amelii et Ugo de Podio atque Gauzfredus Iraz, fratres, filii Petri Somada, audientes et recognoscentes quod avus noster dedit monachis Massiliensibus...Si vero fratres nostri Fulco et Bertrannus redierint...Facta est haec carta XVIII kalendas septembris anno Domini millesimo XCVII. Ego Wilelmus Amelii et uxor mea Sarracina ...firmamus. Ego Ugo de Podio et uxor mea Garcina et filii mei Petrus, Gaufridus et Fulco...firmamus. Ego Gauzfredus Iraz firmo et uxor mea Aiglina et filii mei Guilelmus et ...*

cette année là, le vicomte Foulques, frère de Guillaume II, de concert avec son épouse Odile³³ donna à Saint-Victor l'église Saint-Pons à Puyloubier, avec le consentement de ses neveux Guillaume III, Aicard et Geoffroy, ainsi que des femmes, fils et filles de ces derniers³⁴. A cette date, Geoffroy était déjà marié et sans doute père de famille, car le 27 avril 1050, il donna l'église Saint-Pierre et Notre-Dame à la même abbaye, avec son épouse Rixinde et leurs fils Geoffroy, Aicard et Hugues³⁵. Le couple eut également une fille, Adélaïde, citée en avril 1077 avec sa tante Garsinde, abbesse de Saint Sauveur³⁶, ainsi que quatre autres fils, Raymond, Pons, Foulque et Pierre, qui apparaissent avec leurs parents et leurs frères dans deux actes de 1079³⁷. Les deux plus jeunes firent profession à Saint-Victor la même année. Pierre, le benjamin, fit une brillante carrière ecclésiastique ; car on le retrouve archevêque d'Aix dès le 27 mai 1082. Il assista aux conciles

33. Foulques, vicomte de Marseille, troisième fils de Guillaume I et Belielde, vécut jusqu'en 1065 (élection de Bernard de Millau à l'abbatit de Saint-Victor, cf. GERIN-RICARD et ISNARD), p. 50, n°183). Il avait épousé, peu avant le 23 avril 1065 (*Donaire de la vicomtesse de Marseille Odile de Vence (Avr. 1005)*, les marches méridionales du royaume aux alentours de l'an mil, partie V, J.P. POLY « La Provence » (*Colloque Hugues Capet 987-1987*, Nancy, 1988, p. 230-232) Odile, sœur de Lambert de Vence (SVM n° 109) et fille d'Amic et de Belletrude (G. de MANTEYER, *La Provence du 1^{er} au XII^e siècle*, t. I, Paris, 1908, p 404), citée jusqu'en 1058 (SVM n° 82). On ne leur connaît pas d'enfants.

34. SVM n° 115, *Ego Fulco et uxor mea Odila et Wilelmus Juvenis et Aicardus et Geozfredus nepotes mei, cum uxoris suis et filiis et filiabus...Acta anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo XLVI...* Aicard de Marseille, marié à Diaz (CHANTELOU, 168, juillet 1048) mourut un 18 novembre (Bib. Nat., Lat.12702, f°1. 139 v°, cf. GERIN-RICARD et ISNARD, p. 51, n° 187) Il était encore vivant en 1056, semble-t-il, lors d'une donation de son frère Pons, évêque de Marseille (SVM n°1173, encore que ce dernier ne qualifie pas de frère l'Aicard qui confirme l'acte. Une donation à Saint-Victor. faite par le comte Foulques et ses neveux Guillaume, Pons et Geoffroy, daté de 1058, ne le mentionne plus (SVM n° 590). Il était en tout cas décédé le 29 mars 1064, lorsque le vicomte Geoffroy, son épouse Rixinde, leurs fils, ainsi que les filles de feu Aicard de Marseille, vendirent à Saint-Victor les trois quarts du château de Baile et celui de Gandalbert (SVM n°120 : *Ego Gauzfredus et uxor mea Rixindis et filii mei et nos filie de Aicardo qui fuit de Massilia... donamus...acta anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo LXVIII, IIII kalendas aprilis...*). Ces mêmes filles sont qualifiées de nièces des vicomtes Geoffroy et Guillaume III dans un acte du 7 août 1065 (SVM n° 119 : *Ego Geozfredus et frater meus Wilelmus Juvenis et uxores nostre cum filiis nostris omnibus et nepte nostre filie Aicardi fratris nostri...*).

35. SVM n° 114 : *Nos...videlicet Geozfredus et uxor eius Richisindis et filii eius Geozfredus, Aicardus et Ugo...concedimus...Facta est autem haec carta V kalendas maii, anno incarnationis dominice millesimo quinquagesimo...*

36. SVM n° 88 : *Guarsinda abbatissa soror Gauzfredi firmavit...Adalaissa filia Gauzfredi firmavit...Facta autem hec venditio in mense aprili, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo septuagesimo VII...*

37. SVM n°449 : *Ego Gofzfredus vicecomes Massiliensis...donationem facio...cum consensu et voluntate uxoris mee Rixendis et filiorum meorum quorum nomina sunt : Gausfredus, Aicardi et Ugonis, Raimundis, Pontius, Fulcho et Petrus...Facta est autem donatio hec anno ab incarnatione Domini millesimo LXXVIII...*

de Plaisance et de Clermont. Vers 1101, il se retira définitivement à Saint-Victor où il mourut après le 26 décembre 1103³⁸. Aicard, le second fils, se distingua également dans les ordres : il fut archevêque d'Arles de 1069 à sa mort en 1090³⁹. Hugues et Pons portèrent le titre de vicomtes et perpétuèrent la lignée. Hugues, vivant de 1050 à 1110, disparut entre cette date et 1128. Son épouse Douceline, fille peut-être de Geoffroy Albaron, seigneur de Roquemaure, lui survécut jusqu'en 1131 au moins⁴⁰. Pons, dit de Peynier, vécut jusqu'en 1121, mais mourut avant le 29 mai 1131. Il avait épousé Garréjade, mentionnée jusqu'au 10 janvier 1151⁴¹.

Aucun document ne nous renseigne sur la famille de la vicomtesse Rixinde épouse de Geffroy de Marseille. L'hypothèse de S. de Vajay ne nous semble pas exacte, encore qu'elle donne, comme nous le verrons, de nouvelles directions de recherche. Mais commençons par réfuter les conclusions de l'éminent généalogiste.

Selon lui, Rixinde serait la fille de Raymond II Bérenger de Narbonne et donc une cousine germaine des abbés Richard et Bernard. Effectivement, Raymond II de Narbonne eut bien une fille, Richarde. Elle intervint avec son père et ses frères dans un acte non daté, que les historiens du Languedoc attribuent aux environs de 1068⁴². Toutefois, le document est probablement antérieur, car Raymond II n'y est pas qualifié de vicomte et on y fait allusion à une future possession de Narbonne⁴³. Or, le vicomte Bérenger, père de Raymond II, vivait encore le 5 février 1067⁴⁴. Le terminus *ad quem* est donc 1067. Quant au terminus *a quo*, il peut être approximativement

38. GERIN-RICARD et ISNARD, p. 56, n.1 ; J.H. ALBANES et U. CHEVALIER, *Gallia Christiana Novissima, Aix*, c. 51-53.

39. GERIN-RICARD et ISNARD, p. 54, n.1 ; *Gallia Christiana Novissima, Arles*, c. 427-447, U. CHEVALIER, « Aicard » *Dictionnaire d'Histoire et Géographie ecclésiastique*, t.1, Paris, 1912, c. 1096-1097.

40. A. de RUFFI, *Dissertation sur l'origine des comtes de Provence, de Venaissin, de Forqualquier et des vicomtes de Marseille*, Marseille, 1712, cf SVM n° 446 (1110) ; A. de RUFFI, *Histoire de Marseille*, Marseille, 1696, t. 1, p. 489 (29 mai 1131).

41. Le 23 novembre 1121, Pons de Peynier, fils du vicomte Geoffroy, et sa femme Garréjade restituèrent à l'évêque de Marseille leurs droits sur diverses propriétés. Garréjade, dont la famille est inconnue, intervint avec ses fils en 1151 à Arles (GERIN-RICARD et ISNARD, n° 238).

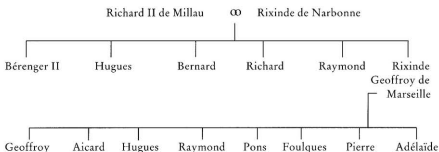
42. HGL V, n° 287, c.563-565 : *Breve memoratorio de placito et dono fecit Raymundus Berengarius et infantes sui id est Berengarius et Bernardus Peletus et filia sua Richarda ad Raymundum Bernardum vicecomitem et ad uxorem suam Hermengardam et ad infantes illorum...*

43. *Ibidem* : *quod si Raymundus Berengarii vel eius filii vel filiae filiorum suorum vel filiarum suorum partem habuerint in Narbonae civitatae...et si Raymundus Berengarii aut filii iamdicti recuperaverint partem in Narbona...*

44. HGL V, n° 278, c. 546 : *Ego Berengarius vicecomes et uxor mea Garsindis...facta scriptura nonas februarii, anno VIII regni regis Philippi...*

fixé. Le texte est un accord entre Raymond II de Narbonne et ses enfants d'une part, et Raymond Bernard d'Albi, son épouse Ermengarde de Carcassonne et leurs enfants d'autre part. Raymond Bernard et Ermengarde se marièrent entre le 3 mars 1054 et le 3 janvier 1062⁴⁵, probablement vers 1056, car leur fille Guillerma avait au moins 12 ans en 1069⁴⁶. La première mention du couple vicomtal d'Albi avec leurs enfants est du 2 mars 1067⁴⁷. L'accord Narbonne-Albi peut donc être daté des années 1060-1067. Richarde de Narbonne semble encore célibataire car on n'y mentionne aucun époux et elle vivait sans doute chez son père. Or, Rixinde, femme de Geoffroy de Marseille, était déjà marié en 1046. Il ne peut s'agir de la même personne.

Parmi les fils de Geoffroy et Rixinde, cinq portent des prénoms pris dans le registre onomastique de la lignée paternelle : Geoffroy, Aicard, Pons, Foulque et Pierre. Par contre, Hugues et Raymond se rencontrent pour la première fois dans la famille vicomtale de Marseille. Ils proviennent sans doute de la branche maternelle. Or, deux frères des abbés Richard et Bernard sont pareillement nommés. Adultes au décès de leur père avant 1051, les fils du vicomte Richard II de Millau sont nés entre 1020 et 1030. Tel est aussi le cas de l'épouse de Geoffroy de Marseille, qui porte d'ailleurs le nom de la vicomtesse de Millau. Nous suggérons donc que Rixinde, vicomtesse de Marseille, était fille de Richard II de Millau et de Rixinde de Narbonne, sœur des deux abbés de Saint Victor.



45. Raymond Bernard, fils de Bernard Atton et de Rangarde, succéda à son père entre octobre 1056 et le 3 janvier 1062 aux comtés d'Albi et de Nîmes (HGL IV, note 21, p.109). Il mourut entre 1074 et 1078, date à laquelle Ermengarde, son épouse, apparaît seule à la tête des domaines. Elle était fille de Pierre Raymond, comte de Carcassonne, et de Rangarde de La Marche. Elle était encore célibataire lors d'une donation de ses parents à l'église de Béziers le 3 mars 1054 (HGL V, n°239, c.478-480). Le 3 janvier 1062, elle intervenait avec sa mère, son époux et sa sœur cadette Adélaïde (HGL V, n° 259, c. 514-515).

46. Elle était en tout cas assez âgée pour être mariée : HGL V, n° 290, c. 568-570 : *Ego Raymundus Bernardus vicecomes et Hermengard mulier mea donatores sumus tibi filia nostra Guilberma et a viro tuo nomine Petro...Facta carta donationis istius IV kalendas novembris, Feria V, regnante Philippo rege. dom Devic et Dom Vaissète datent ce document de 1069.*

47. HGL V, n° 281, c. 551-554 : *Ego Raymundus comes Barchinensis et Adalmodis comi-*

Il nous faut insister sur le fait que les conclusions de cet article ne sont que des hypothèses, certes étayées par une série d'arguments, mais qui n'ont en aucun cas valeur de preuve. Peut-être, au cours des prochaines années, de nouveaux documents permettront de confirmer ou même d'infirmer cette identification. Nous espérons cependant que cette étude pourra apporter sa contribution à l'étude de la société provençale médiévale et plus précisément à mieux cerner les alliances de la famille vicomtale de Marseille.

Thierry STASSER

*tisa et Raymundus filius noster donamus vobis Raymundo Bernardi vicecomiti et uxori eius Ermengardi et ad infantes vestros...Facta ista carta donationis VI nonas martii anno MLXVII incarnationis Domini...Ils avaient donc plusieurs enfants vivants à cette date. Cependant, il ne semble pas que le futur Bernard Atton IV, leur fils et successeur, était déjà né, car un accord daté du 27 juin 1070, entre les mêmes vicomte et vicomtesse et le comte et la comtesse de Barcelone, mentionne l'éventualité de la naissance d'un fils : HGL V, n° 294, c. 576-579 : *Haec est convenientia quam faciunt Raymundus vicecomes cognomento Trencavelles et Ermengardis vicecomitissa coniux eius Raymundo comiti Barchoenensi et Almodi comitissae...Et si praedicti vicecomes et vicecomitissa mortui fuerint sine filio masculo de ille vel de illa...Et si iamdicti vicecomes et vicecomitissa filium habuerint masculum ille de uxore aut illa de marito...Actum est hoc V kalendas julii anno XI regni Philippi regis...Un document daté de la veille ne cite que la seule Guillelma comme enfant de Raymond Bernard et Ermengarde : HGL V, n° 293, c. 573-576 : *S. Raymundi vicecomitis cognomento Trencavelles. S. Ermengardis vicecomitissae...S. Guillelma filia Ermengardis vicecomitissae... Facta scriptura praesenti VI kalendas iulii anno dominicae incarnationis MLXX... Les enfants mentionnés en mars 1067 étaient donc soit morts en bas âge, soit tous des filles.***

